

En attendant Godot – Acte premier

VLADIMIR: Du calme.

ESTRAGON: (*avec volupté*) Calme... Calme...(*Rêveusement*) Les Anglais disent câââm. Ce sont des gens câââm. (*Un temps.*) Tu connais l'histoire de l'Anglais au bordel ?

VLADIMIR : Oui.

ESTRAGON : Raconte-la-moi.

VLADIMIR : Assez.

ESTRAGON : Un Anglais s'étant enivré se rend au bordel. La sous-maîtresse lui demande s'il désire une blonde, une brune ou une rousse. Continue.

VLADIMIR : ASSEZ !

Vladimir sort. Estragon se lève et le suit jusqu'à la limite de la scène. Mimique d'Estragon, analogue à celle qu'arrachent au spectateur les efforts du pugiliste. Vladimir revient, passe devant Estragon, traverse la scène, les yeux baissés. Estragon fait quelques pas vers lui, s'arrête.

ESTRAGON : (*avec douceur*) Tu voulais me parler ? (*Vladimir ne répond pas. Estragon fait un pas en avant.*) Tu avais quelque chose à me dire ? (*Silence. Un autre pas en avant.*) Dis, Didi...

VLADIMIR : (*sans se retourner*) Je n'ai rien à te dire.

ESTRAGON : Tu es fâché ? (*Silence. Pas en avant.*) Pardon ! (*Silence. Pas en avant. Il lui touche l'épaule*) Voyons, Didi. (*Silence.*) Donne ta main ! (*Vladimir se retourne*) Embrasse-moi ! (*Vladimir se raidit*) Laisse-toi faire ! (*Vladimir s'amollit. Ils s'embrassent. Estragon recule.*) Tu pues l'ail !

VLADIMIR : C'est pour les reins. (*Silence. Estragon regarde l'arbre avec attention.*) Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

ESTRAGON : On attend.

VLADIMIR : Oui, mais en attendant ?

ESTRAGON : Si on se pendait ?

VLADIMIR : Ce serait un moyen de bander.

ESTRAGON : (*agrippé*) On bande ?

VLADIMIR : Avec tout ce qui s'ensuit. Là où ça tombe il pousse des mandragores. C'est pour ça qu'elles crient quand on les arrache. Tu ne savais pas ça ?

ESTRAGON : Pendons-nous tout de suite.

VLADIMIR : A une branche ? (*Ils s'approchent de l'arbre et le regardent*) Je n'aurais pas confiance.

ESTRAGON : On peut toujours essayer.

(...)

VLADIMIR : Attendons voir ce qu'il va nous dire.

ESTRAGON : Qui ?

VLADIMIR : Godot.

ESTRAGON : Voilà.

VLADIMIR : Attendons d'être fixé d'abord.

ESTRAGON : D'un autre côté, on ferait peut-être mieux de battre le fer avant qu'il soit glacé.

VLADIMIR : Je suis curieux de savoir ce qu'il va nous dire. Ça ne nous engage à rien.

ESTRAGON : Qu'est-ce qu'on lui a demandé au juste ?

VLADIMIR : Tu n'étais pas là ?

ESTRAGON : Je n'ai pas fait attention.

VLADIMIR : Eh bien... Rien de bien précis.

ESTRAGON : Une sorte de prière ?

VLADIMIR : Voilà.

ESTRAGON : Une vague supplique ?

VLADIMIR : Si tu veux.

Acte deuxième

ESTRAGON : En attendant, essayons de converser sans nous exalter, puisque nous sommes incapables de nous taire.

VLADIMIR : C'est vrai, nous sommes intarissables.

ESTRAGON : C'est pour ne pas penser.

VLADIMIR : Nous avons des excuses.

ESTRAGON : C'est pour ne pas entendre.

VLADIMIR : Nous avons nos raisons.

ESTRAGON : Toutes les voix mortes.

VLADIMIR : Ça fait un bruit d'ailes.

ESTRAGON : De feuilles.

VLADIMIR : De sable.

ESTRAGON : De feuilles.

Silence

VLADIMIR : Elles parlent toutes en même temps.

ESTRAGON : Chacune à part soi.

Silence

VLADIMIR : Plutôt elles chuchotent.

ESTRAGON : Elles murmurent.

VLADIMIR : Elles bruissent.

ESTRAGON : Elles murmurent.

Silence

VLADIMIR : Que disent-elles ?

ESTRAGON : Elles parlent de leur vie.

VLADIMIR : Il ne leur suffit pas d'avoir vécu.

ESTRAGON : Il faut qu'elles parlent

VLADIMIR : Il ne leur suffit pas d'être mortes.

ESTRAGON : Ce n'est pas assez.

Silence

VLADIMIR : ça fait comme un bruit de plumes.

ESTRAGON : De feuilles.

VLADIMIR : De cendres.

ESTRAGON : De feuilles.

Long silence